

nées par l'auteur avec forces détails. Il résulte de l'étude que M. Chambard-Hénon a faite sur l'action du salicylate de méthyle que :

1° Pour bien réussir, il faut appliquer le remède le plus tôt possible, dès que le patient déclare qu'il sent une certaine pesanteur dans l'hypocondre droit, dès que l'on constate du gonflement du foie et la région de la vésicule un peu douloureuse.

2° On peut sans inconvénient appliquer des doses de 6 à 8 grammes en vingt-quatre heures. On badigeonne et l'on applique par-dessus une large feuille de gutta-percha laminée.

3° Le soulagement commence à se faire sentir une demi-heure après le début de l'application ; il est très marqué au bout d'une heure.

4° Cette médication n'a pas les inconvénients de la piqûre de morphine, le salicylate de méthyle ne fatigue pas les malades, comme le salicylate de soude.

5° Les cas observés et traités par l'auteur lui paraissent encourageants ; il se propose donc d'appliquer cette méthode de préférence au salicylate de soude, sauf, en cas d'insuccès, à revenir au vieux traitement (piqûre de morphine, chloral, inhalations de chloroforme).

HYGIÈNE DU TUBERCULEUX.

1. Tout tuberculeux doit vivre à la campagne, vouloir guérir et le vouloir longtemps.

2. Le malade qui se traite avec soin et avec plaisir guérira dix fois plus rapidement que celui qui se soigne avec indifférence.

3. La confiance en son médecin, et l'espérance en sa guérison sont les deux premières conditions du succès du traitement suivi.

4. Le tuberculeux doit éviter toute fatigue, toute anxiété, toute discussion passionnée, toute émotion trop vive.

5. Durant l'hiver, il ne doit sortir qu'une heure après le lever du soleil. Excepté les jours de pluie ou de grand vent, le malade vivra au grand air, reposant en position confortable dans une chaise longue ou dans un hamac, la tête protégée contre la chaleur du soleil, mais le reste du corps exposé aux rayons lumineux.